

LE QUOTIDIEN

Édition spéciale
de Nouvelles CSN
13 mai 1984

mardi



UNE PREMIÈRE JOURNÉE QUI A TOURNÉ RONDEMENT

Hier, les états financiers couvrant la période de 1982 à 1984 ont été adoptés. Ce qui a permis en même temps d'apporter aux délégué-es des réponses à toutes les questions qui pouvaient se poser quant au centre de formation Fernand-Jolicoeur de Lanoraie.

C'est le point de vue d'un délégué à son premier congrès qui a finalement prévalu: «On est tout de même pas pour passer la semaine là-dessus. On a des problèmes plus importants que ça à régler», a-t-il dit.

Le président de la CSN s'était d'ailleurs attiré une ovation debout en faisant une mise au point sur ce qu'il a appelé «un amalgame inacceptable s'attaquant à l'intégrité du trésorier». La réponse du congrès était toute présente dans cette réaction bruyante.

AVIS DE MOTION

Le congrès a aussi été saisi d'un avis de motion l'invitant à reconsidérer sa décision sur la présence de la CSN au conseil d'administration de la CSST; cet avis de motion, présenté par le président du syndicat de Fer et Titane de Sorel, Gilles Lamoureux, sera discuté jeudi matin.

QUÉBEC VERT

D'autre part, s'il y a un Québec qui a de l'avenir, c'est bien le Québec vert qui se développe depuis quelques semaines et que le président de la FTPF Georges Cantin a présenté aux délégué-es.

LES LUTTES QUOTIDIENNES

Les débats et les dossiers se transportent maintenant dans les ateliers; le conflit à CHNC New Carlisle a fourni l'occasion de rap-

peler l'une des propositions qui seront soumises aux délégué-es, soit celle de revendiquer une loi anti-scabs au fédéral.

Le mot de la fin, c'est la présidente du Conseil central de la Gaspésie Simone Voisine qui l'a prononcé en disant que «le congrès de la CSN prenait son véritable sens dans les luttes quotidiennes que mènent les travailleurs et les travailleuses de la CSN».

1 845 délégué-e-s inscrits

Le 14 mai, à 16 heures, plus de 1 845 délégué-e-s étaient inscrits au Congrès. En voici d'ailleurs le détail:

-arrivé-e-s sur les lieux du Congrès:

officiels: 1 295

fraternels: 401

-inscrit-e-s et attendu-e-s:

officiels: 48

fraternels: 101

du théâtre «avec nos tripes»

Alors que des femmes réclament sur le plancher du congrès que soit adopté un horaire de congrès qui correspond mieux au vécu des délégué(e)s, en particulier des femmes aux prises avec la triple tâche, congrès ou pas, le Théâtre sans détour a présenté devant une salle comble hier, une pièce qui tombait on ne peut plus à point.

Sous la forme du théâtre-intervention où les spectatrices-spectateurs interviennent pour changer le cours de la pièce, deux thèmes ont été en quelque sorte «débattus» en images: la super-femme et le micro-pouvoir (le terrorisme au micro). Des délégué(e)s, femmes et hommes, ont mis la main à la pâte pour exprimer leur façon de voir les choses.

Est-il utile de préciser que les avis étaient partagés? Les femmes, qui pour plusieurs se reconnaissent dans les scènes proposées, réagissaient sans hésiter plusieurs en avaient «gros sur le cœur».

Les thèmes illustraient certains des problèmes mis en lumière lors du Grand Rassemblement des femmes syndiquées à la CSN fin janvier: le partage des tâches domestiques, le harcèlement sexuel entre militant(e)s, les batailles de coq dans les assemblées, la violence verbale au micro, les hésitations des femmes à intervenir, les problèmes de gardiennage pour les réunions... Autant de sujets qui ont mené à des situations cocasses sur la scène. Des rires, des huées, des points de vue différents fusaient de par-

tout dans la salle, un théâtre qui ne laisse personne indifférent(e).

L'expérience s'est révélée un excellent moyen de susciter les débats avec une forme d'expression qui fait appel à l'imagination. Un moyen également de mesurer ce qui se passe dans nos «tripes».

Il ne reste plus qu'à souhaiter que l'expérience se répète partout, dans nos assemblées syndicales, les soirées de solidarité, les réunions d'instances de toutes sortes et pourquoi pas, lors du prochain congrès... alors que la situation des militantes à la CSN aura sûrement changé dans le sens de l'idéal qui a été imaginé pendant la pièce. (!!!)

Merci au Théâtre sans détour!

En Belgique aussi, l'emploi est la priorité

La réduction du temps de travail pour soutenir l'emploi est une priorité dans plusieurs pays, comme ont pu le constater les délégués au 52^e congrès de la CSN qui se tient actuellement à Montréal.

Dans une intervention devant les quelque 1600 délégué-es, le secrétaire-général de la Confédération des syndicats chrétiens de Belgique, Robert D'Hondt, a souligné que l'Europe comptait actuellement 12 millions de chômeurs. «En Belgique, le taux de chômage dépasse 13 pour cent, a-t-il précisé; pour combattre cette situation, nous faisons tout ce qui est possible pour définir des objectifs syndicaux dans un cadre européen que nous essayons de promouvoir».

Selon le camarade D'Hondt, le mouvement syndical doit être en mesure de relever les défis posés par les nouvelles stratégies patronales et capitalistes. «Le président Reagan a des collègues zélés en Europe», a ajouté Robert D'Hondt.

Quant aux relations syndicales au plan international,

Robert D'Hondt a tenu à souligner comment il avait personnellement apprécié la qualité des efforts de la CSN pour animer les

débats au sein de la CMT, en particulier au dernier congrès. «Nos sensibilités, nos analyses, sont semblables», a-t-il dit.

MARDI 15 MAI 1984

- | | |
|---------|---|
| 9h00 am | • Ateliers sur le Rapport des comités pré-congrès (Document no. 7, pages 6 à 9), portant sur le Rapport de l'exécutif (Nouvelles technologies et Leviers économiques) |
| 1h00 pm | AJOURNEMENT |
| 3h00 pm | • Ateliers sur le Rapport des comités pré-congrès (Document no. 7, pages 13 à 19), portant sur le Rapport du comité de la condition féminine (Document No.4) |
| 7h00 pm | AJOURNEMENT |

ATTENTION

Les délégué-e-s qui ne parlent pas français ainsi que celles et ceux inscrits à l'atelier 10 siégeront à la salle 201 C.

To english speaking delegates: workshop n° 10 (room 201 C) will have simultaneous translation.

Les syndiqués occupent l'usine sous les fusils de l'armée.

AU GUATÉMALA, COCA-COLA FAIT LA LOI

«C'est seulement avec la pression de la solidarité internationale des travailleuses et travailleurs que la compagnie Coca-Cola sera forcée d'ouvrir l'usine d'Egsa.»

Maribel Galvez, membre du comité de solidarité mis sur pied au Québec pour appuyer la lutte du syndicat guatémaltèque de l'usine appartenant à la multinationale Coca-Cola, est catégorique.

«Actuellement, dit-elle, l'armée du gouvernement du Guatemala entoure l'usine que les syndiqués occupent depuis plus de trois mois et on ne sait pas quelle réaction les soldats auront. On ne sait pas ce qui va se passer.»

Il y a 4 ans, près de 10 officiers de ce syndicat ont été assassinés; d'autres étaient blessés gravement lors d'affrontements avec l'armée, à la suite d'un conflit de travail.

Chaque nuit, des coups de feu sont tirés en direction de l'usine par des soldats de l'armée. Les 460 syndiqués, qui occupent l'usine d'embouteillage craignent le pire, cette fois encore.

L'usine a été fermée le 17 février par la direction de la compagnie Coca-Cola, qui invoquait alors la «faillite» de la succursale guatémaltèque... parce que «la vente des COCA-COLA aurait baissé à cause de la récession...»

Pour les membres du syndicat d'EGSA (Embotelladora Guatemalteca S.A.) cette décision n'est en réalité qu'un lock-out déguisé, destiné à briser leur syndicat.

Dans les mois qui ont précédé la fermeture, Coca-Cola payait des salaires fabuleux de près d'un demi-million de dollars aux directeurs généraux de l'usine Anthony Zash

et Roberto Herrarte. Coca-Cola avait restructuré le financement de l'usine de manière à en retirer les sommes investies et à gonfler artificiellement le fardeau des dettes.

«Les travailleurs syndiqués de l'usine d'EGSA, souligne Maribel Galvez, attendent beaucoup de notre solidarité car leur situation économique devient de plus en plus difficile à l'intérieur de l'usine qu'ils et elles occupent.»

«C'est pourquoi ils font appel aux travailleurs de la CSN pour qu'ils les appuient en leur faisant parvenir une contribution financière, en diffusant l'in-

formation sur leur lutte, en boycottant les liqueurs douces produites par Coca-Cola et en organisant des visites de solidarité sur les lieux de leur occupation, car l'armée guatémaltèque doit alors faire preuve de prudence devant la présence des visiteurs.»

Des membres du comité de solidarité avec les syndiqués d'EGSA seront présents samedi au congrès de la CSN et distribueront l'information sur leur lutte. On diffusera alors un document vidéo sur l'occupation de l'usine et les agissements de l'armée guatémaltèque.

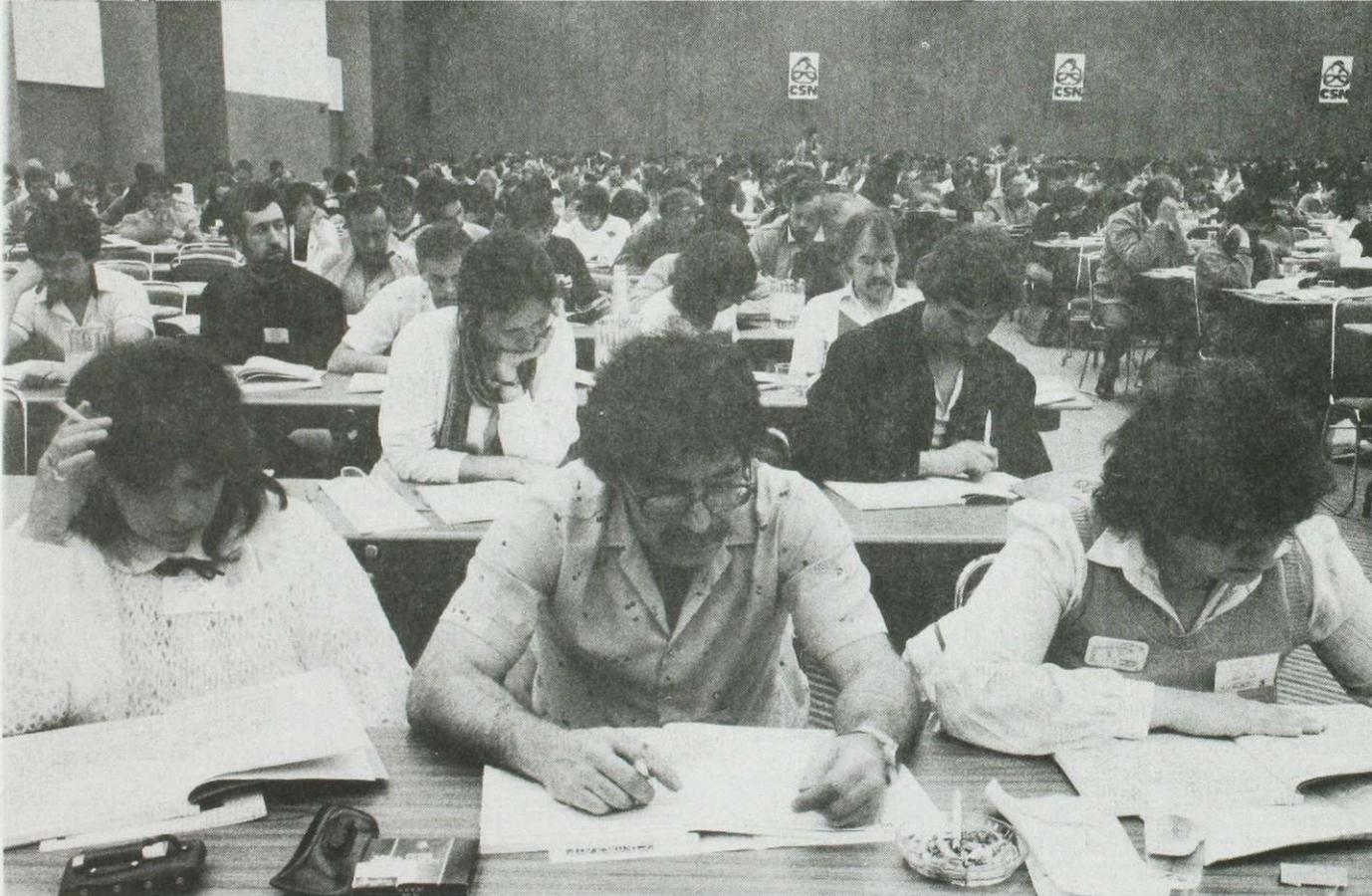
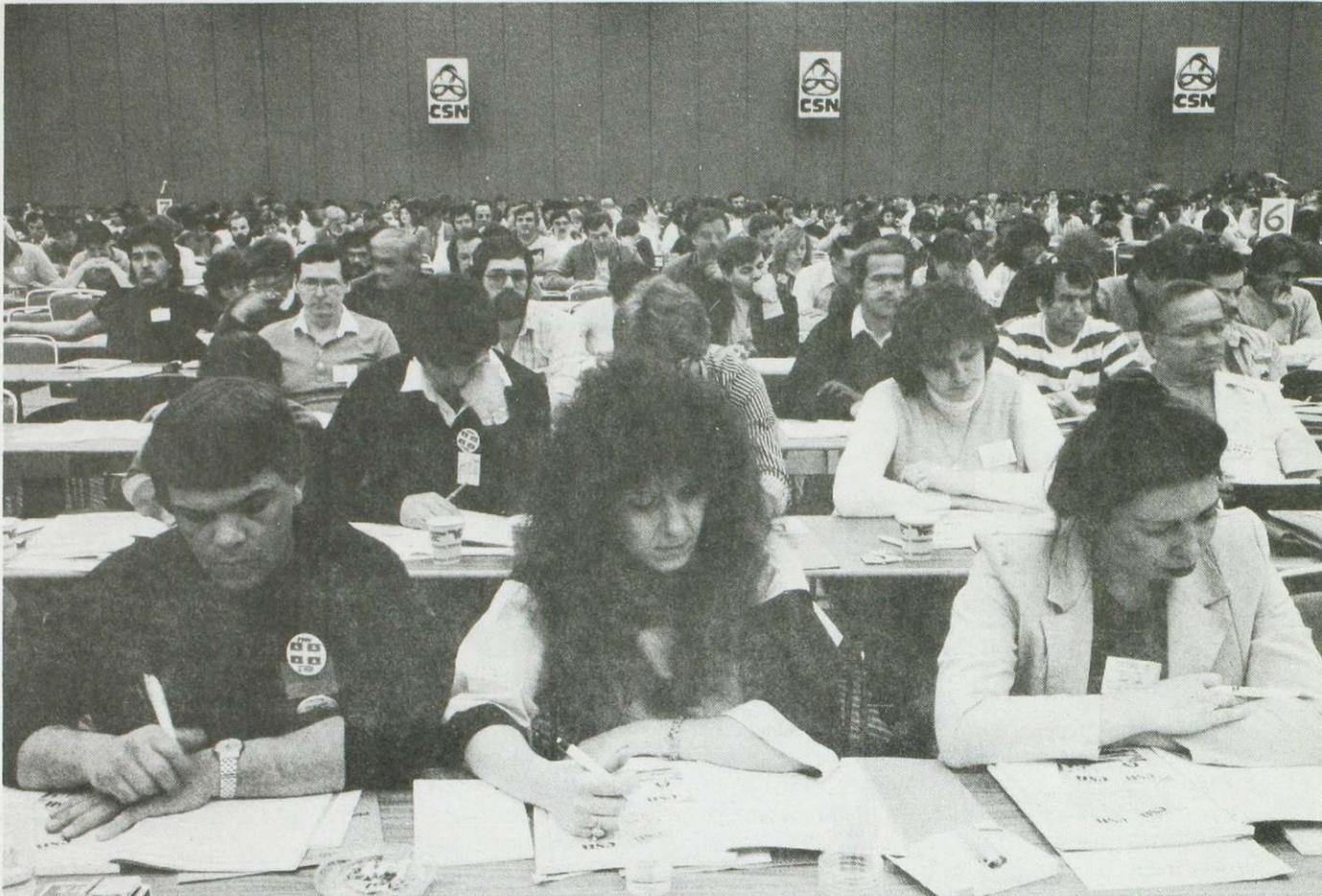
«LA TECHNOLOGIE N'EST PAS NEUTRE»

Caen Damen

Selon le représentant de la Confédération mondiale du travail, la crise économique est utilisée partout, d'une façon ou d'une autre pour «mettre à mal le mouvement ouvrier organisé».

Caen Damen, de Hollande, a souligné hier devant le congrès que c'est toujours dans les pays en voie de développement que la crise frappe le plus fort, parce qu'ils «sont les membres les plus fragiles de la communauté mondiale», particulièrement en raison de leur dépendance face aux nouvelles technologies.

Rejoignant en cela les préoccupations présentes dans le rapport de l'exécutif soumis hier au congrès, le porte-parole de la CMT a souligné que de par sa nature même, la technologie n'est pas neutre puisqu'elle est le résultat d'importants groupes industriels. «La technologie conditionne la consommation et les rapports sociaux. Elle marque profondément une culture, une civilisation comme elle influence les conditions de travail des salarié(es)», a déclaré Monsieur Damen.





Québec vert

UNE COALITION DE PLUSIEURS FORCES POUR SAUVER LE LIEN ENTRE L'HOMME ET L'ARBRE

L'homme descend du singe et le singe descend de l'arbre... Tout le monde sait ça! Mais ce qu'on réalise au Québec, c'est que le lien entre l'homme et l'arbre passe maintenant par un drôle de singe qui semble s'être consacré à rompre la chaîne, le rapport entre l'homme et l'arbre ce qui risque d'entraîner la perte des deux.

C'est pourquoi la CSN a lancé une vaste coalition pour un QUÉBEC VERT. Et LE QUOTIDIEN a recueilli les impressions de trois composantes importantes de cette coalition toute nouvelle dans ce secteur.

GÉRALD L'ITALIEN

«Nous sommes un groupe populaire qui se préoccupe des effets des arrosages sur l'environnement. Il faut ajouter que les coupes à blanc et l'utilisation de machines très lourdes en forêt sont aussi une préoccupation des groupes et de la population parce que cela a des effets sur le travail, sur le milieu en termes de loisirs et sur la faune.

On trouve que le regroupement des forces populaires et écologistes avec celles des travailleurs du mouvement syndical comme on le fait présentement, ça va nous renforcer et nous permettre d'unir nos revendications parce qu'on a un intérêt commun.

Ça nous permettra - aussi de donner une dimension plus large à notre démarche et de la faire déborder de la région.»

PIERRE AUGER

«Nous autres, au département de santé communautaire, on a commencé il y a cinq ans à se pencher sur les problèmes de santé relatifs aux arrosages contre la tordeuse. Au départ, on était trois autour de la table. Aujourd'hui, il commence à se créer un regroupement de forces pour vraiment s'occuper du problème de la forêt.

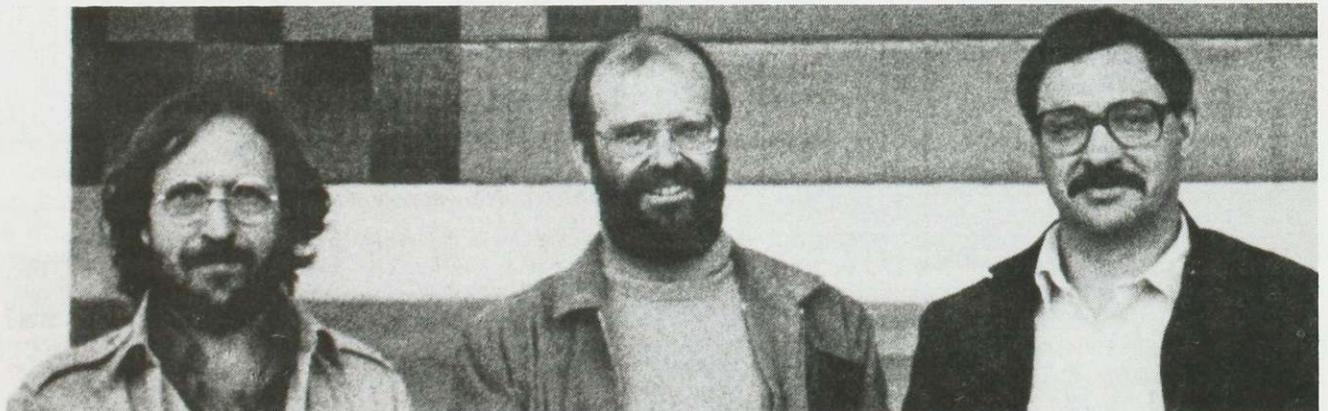
C'est très difficile de faire modifier les politiques du Ministère de l'Environnement et Ressources du Québec. (NDLR: le singe en question)

On s'interroge sur un second aspect à savoir: est-ce que l'intervention qui est faite sur l'environnement est justifiée? Or, plus on creuse cette question, plus on s'aperçoit que les politiques d'arrosage du MERQ, sont des politiques de pompiers (c'est clair) et qu'en ce qui concerne la lutte au chômage à moyen ou long terme, il n'y aura plus d'emplois dans 20 ou 30 ans. Et le chômage c'est une cause importante de maladie.»

YVES LECHASSEUR

«Nos luttes syndicales chez les forestiers doivent tenir compte de l'existence et du renouvellement des ressources dont dépend notre gagne-pain. Car dans quelque temps, si ça continue comme ça, il n'y aura plus d'arbre et plus de travail. Les compagnies ne se préoccupent pas de reboisement et elles utilisent les ressources forestières là où elles sont les plus accessibles. Elles ont fait ça ici et elles font ça ailleurs aussi.

On réalise bien que les politiques du gouvernement ne nous mènent nulle part et que ça concerne toute la population. Plus il y aura de monde comme les écologistes et les groupes populaires avec nous, plus on a de chances de gagner la bataille.»



(de gauche à droite: **Gérald L'Italien** du Centre d'étude sur les produits toxiques (CEPT) un groupe populaire de la Gaspésie, **Pierre Auger** médecin au Département de santé communautaire de Rimouski, **Yvon Lechasseur** vice-président secteur forêt (FTPF)

LE LÈVE TÔT



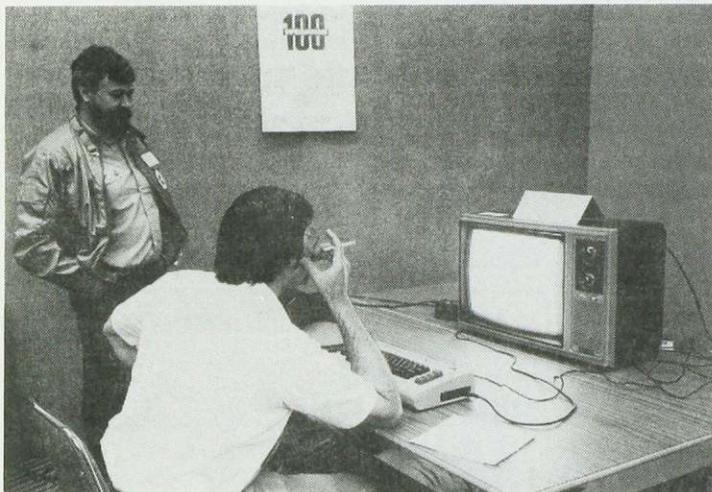
«La question»

• Il y en a qui sont plus logiques que d'autres. Par exemple, vous ne devinez jamais où logent les délégués de Marine pendant le Congrès... À l'hôtel Maritime, évidemment!

• Avez-vous lu l'éditorial de Jean Francœur dans **Le Devoir** de lundi? Il traite les permanents de la centrale de «joyeux Robins des Bois». On ne sait pas si c'est flatteur, mais on se demande qui pourrait bien être le frère Tuck de cette joyeuse bande... Fernand Lévesque?...

• Un petit bout sur Lanoraie, pourquoi pas! Certains journalistes étant peu familiers avec le syndicalisme ne savent sans doute pas encore qu'ils viennent d'assurer la réélection de Léopold... D'ailleurs saviez-vous que Léopold avait une cousine en Gaspésie et qu'elle était syndiquée CSN... Même qu'elle aurait un bateau qui se nommerait **Le L...**

• **Venez vous mesurer avec l'ordi-organisateur!** Un dénommé Cl. Bergeron a réussi un pointage de 280. Relevez le défi, le record est à la portée de toutes et tous. Les 10 concurrent-e-s qui auront réussi



les meilleurs scores au **quizz-CSN** vont être retenus pour la finale qui se déroulera plus tard, vers la fin du Congrès. Des prix intéressants sont à gagner!

• Claude Girard, du service du personnel, s'est présenté à la salle de l'ordi-organisateur pour passer le **quizz**, mais devant les menaces des organisateurs de l'obliger à passer un comité de sélection si son score n'était pas assez élevé, Claude a décidé de revenir passer le test un jour où il sera en grande forme. C'est à suivre!

• L'architecte du Palais des Congrès ne savait peut-être plus à quel sexe se vouer, ou peut-être était-il une émule de Boy George et de l'androgynie, toujours est-il qu'il a fait installer dans les toilettes pour hommes des paniers pour **serviettes sanitaires souillées**. D'ailleurs, cherchez-les donc, les toilettes!

• On se demande qui peut bien profiter des prix astronomiques du café, des brioches et des sandwiches dans le foyer du Congrès. Sûrement pas les employé-e-s qui ne gagnent que \$5,30 l'heure.

• Nous avons appris de source sûre que Roger Valois, de Sorel, a été surpris, lundi matin, en train de remplir sa fiche de mise en candidature pour un poste à l'exécutif. Craindrait-il une pénurie de fiches pour agir aussi tôt dans la semaine? Ou veut-il concrétiser au plus tôt la promesse faite lors de l'élection de Monique de l'appuyer jusqu'au bout!

Après deux jours au Palais des congrès, on a eu le temps de faire le tour de «la question»: où est-ce qu'on va souper ce soir? Si la solution que vous avez trouvée hier soir ne vous a pas satisfaits, on va y aller d'une suggestion: évadez-vous un peu des alentours du centre des congrès. Un petit peu d'aventure et un petit peu de chance, en autant qu'on sait où aller.

D'abord la rue Saint-Denis, où pullulent - c'est le cas de le dire - restaurants, bars, terrasses et cafés. Vous finirez bien par trouver quelque chose à votre goût... et au goût de votre porte-feuille.

Le secteur entre Maisonneuve et Sherbrooke est particulièrement achanlandé par beau temps. N'hésitez pas à continuer plus loin, il y a encore plus de restaurants et de cafés en haut de Sherbrooke, et le choix est encore plus varié.

Trois secteurs s'offrent à vous. Après la rue Sherbrooke, un coin de rue plus loin, vous trouvez au Carré Saint-Louis. en le traversant direction ouest, vous arrivez sur une rue piétonnière, la rue Prince-Arthur, avec quantité de restaurants de toutes sortes.

Si vous choisissez de continuer sur la rue St-Denis, il y a encore une fois multitude de cafés et de restaurants, de bars aussi, jusqu'à la hauteur de la rue Rachel.

Enfin, le secteur de la rue Duluth, des deux côtés de la rue Saint-Denis: vous ne pouvez pas vous tromper, il y a à peu près seulement des restaurants et des boutiques d'artisans. Quant au pavage particulier de la rue, c'est un «cadeau» de M. Drapeau pour les élections.

Dans ces trois secteurs, il y en a pour tous les goûts: des mets québécois, portugais, vietnamiens, italiens, français, chinois, grecs, etc.

Dans les faits, il y a tellement de restaurants sur la rue et les abords de la rue Saint-Denis, que vous pourriez passer trois mois dans ce secteur et manger au restaurant tous les soirs dans des endroits différents.

Alors, vous avez le choix.

Ce sera tout pour les restaurants. On ne vous recommande aucune place en particulier, nous nous fions à votre débrouillardise.

Un dernier détail, dans plusieurs de ces restaurants, particulièrement sur Duluth et Prince-Arthur, on peut apporter sa bouteille de vin, ce qui revient à beaucoup moins cher.

Assez pour la bouffe. Demain, nous vous suggérerons quelques activités d'ordre culturel! Pour nourrir l'esprit.

BABILLARD

vous avez des réunions, des assemblées,
des activités à annoncer,
utilisez le journal, en nous contactant
au local 206 B
heure de tombée: 15 heures

QUELQUES ADRESSES

- . garderie: 212 B
- . FTPF: 208 A B C
- . secrétariat du congrès: 206 A
- . secrétariat général: 206 C
- . aide aux petits syndicats: 204 B
- . questions de privilège: 204 A

NORANDA

PRESENTATION DE CET EXCELLENT FILM
SUR LES CONDITIONS DE SANTÉ
ET DE VIE DANS LE NORD-OUEST,
AUTOUR DES INSTALLATIONS
DE LA COMPAGNIE NORANDA

MERCREDI, 17h30
DANS LA SALLE DE LA PLÉNIÈRE

SAUVONS Notre-Dame

Le syndicat des travailleuses et travailleurs
de l'hôpital Notre-Dame (CSN) invite toutes les
personnes intéressées à participer à un débat
sur les coupures de \$7,5 millions prévues
par le Ministère des Affaires sociales

MERCREDI 16 MAI 19h30
AUDITORIUM LAFONTAINE, 1301 est Sherbrooke
animateur: Marcel Pepin

enquête sur les solvants

UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE DE L'UQAM
EN COLLABORATION AVEC UN SYNDICAT
CSN MÈNE UNE ENQUÊTE SUR LES SOLVANTS.
NOUS AVONS BESOIN DE L'AIDE DE PERSONNES
NON-EXPOSÉES, ENTRE 20 ET 30 ANS.
SI VOUS ÊTES DANS CE CAS, NOUS VOUS INVITONS
À REMPLIR LA FEUILLE VERTE QUI SE TROUVE
DANS VOTRE SERVIETTE, LA REMETTRE AU SERVICE
D'ORDRE. LA LISTE DES PARTICIPANTS ET
L'HORAIRE SERA AFFICHÉE DANS LE HALL
D'ENTRÉE TOUS LES MATINS.

CSN-CONSTRUCTION

RÉUNION
A TOUS LES JOURS
A L'AJOURNEMENT
DE 19h00
SALLE 205 B

soirée de solidarité
avec les travailleuses
et les travailleurs
D'AFRIQUE DU SUD

16 mai, 20 heures
1212 rue Panet, salle 200

ORGANISÉE PAR LA COALITION
CONTRE L'INTERVENTION US
EN AMÉRIQUE CENTRALE
ET LES CARAIBES

COMITÉ PROVINCIAL
DES INFIRMIERS
ET INFIRMIÈRES
AUXILIAIRES,
PŪERICULTRICES ET
GARDE-BÉBÉS

MERCREDI MATIN, 9h00
A L'ÉDIFICE DE LA CSN,
1601 DE LORIMIER,
DANS LES BUREAUX DE LA FAS